

Tout s'est joué en quelques minutes et sur un temps relativement court : à peine plus de deux heures. Hier, sur le coup de 12 h 30, de violentes précipitations frappent l'est d'Ajaccio et notamment le quartier des Salines, mais également Pietralba, Mezani et le Vizzu. De fait, de nombreuses sociétés installées dans ce secteur de la ville ont été inondées, et largement sinistrées. Au fil des minutes, la pluie redouble et la situation empire. De véritables cours d'eau boueuses en furie sèment le chaos et la panique.

C'est juste avant 13 heures que les pompiers d'Ajaccio sont débranchés. Face à cet épisode pluvieux extrême et brutal, ils doivent faire appel aux renforts de Bocognano, Pietri, Casaghina et Vern. Rapidement, l'avenue Noël-Franchini et l'avenue Maréchal-Juin, deux artères très fréquentées, deviennent impraticables et sont interdites à la circulation.

Les scènes que peuvent observer les secours mais également les habitants du quartier sont dignes d'un film catastrophe : l'eau est partout. Elle dévale et envahit avec une forte puissance toutes les rues des Salines, s'engouffrant dans les caves. De fait, plusieurs voitures sont emportées par les flots déchaînés, mais aussi de nombreux containers chargés de collecter les déchets. Des magasins sont inondés et des automobiles bloquées dans leur véhicule. « C'est l'apocalypse », résume un résident, joint par téléphone, qui parle même de l'avenue Noël-Franchini comme « d'un fleuve ». En cette période de l'année, ces épisodes sont assez classiques.

Hier, en tout début d'après-midi, de violentes précipitations ont frappé de plein fouet l'est de la cité impériale. En quelques minutes, l'eau est montée très haut. Des containers et plusieurs voitures ont été emportés par les flots déchaînés. Des automobilistes ont même été bloqués dans leur véhicule et des magasins inondés

De gros orages éclatent avec des quantités d'eau assez importantes. Mais à ce point, c'est très rare. Hier, on a enregistré des cumuls de 100 à 120 litres d'eau au mètre carré en moins de deux heures. Il faut rappeler que Météo France avait placé les deux départements en vigilance jaune au regard du temps instable sur l'ensemble de l'île avec la prévision de développements nuageux depuis la fin de la matinée avec des averses très intenses.

#### Aucune victime à déplorer, un blessé parmi les pompiers

Selon le service d'incendie et de secours de Corse-du-Sud, des dizaines de mises en sécurité ont été effectuées. Aucune victime n'est à déplorer parmi les habitants de l'est d'Ajaccio, ni parmi les automobilistes pris au piège, mais un pompier a été blessé durant l'intervention. Une situation que la préfecture de Corse a détaillée sur le coup de 17 heures, dans un point de la situation avant la levée de la vigilance qui devait suivre : « Le centre opérationnel départemental, associant les services de l'État, la ville d'Ajaccio, le rectorat et le Sds, a

été activé en préfecture. Les services de secours ont été pleinement mobilisés : 30 effectifs et 20 véhicules du Sds 2A, 40 effectifs de la police nationale et de la police municipale - et ont notamment assuré la prise en charge de 150 personnes : 80 ont été mises en sécurité alors qu'elles étaient bloquées dans leurs véhicules, 70 évacuées des commerces environnants. Un sapeur-pompier blessé, en urgence relative, a été hospitalisé. Les opérations de pompage ont été lancées dès le début de la décrue par le Sds 2A. Deux sections de l'unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile UIISC5 de Corte et 40 personnels du Sds 2B maintiennent en effort pour procéder à l'assèchement des zones inondées. Les accès à la ville ont été rétablis en fin d'après-midi : seules les rues Noël-Franchini, Maréchal-Juin et François-Piéri restent ce soir (hier soir, ndr) interdites à la circulation. »

C'est à 16 heures que la vigilance jaune a été levée. Patrick Rebillaud, chef du centre de Météo France à Ajaccio, revient sur la fréquence de ce phénomène pluvieux. « Les radars ont montré l'extrême violence de cette cellule orageuse, qui a particulièrement ciblé l'est d'Ajaccio que je situe entre les Carnes et le Sileto. Ainsi, en deux heures, il y a eu entre 100 et

120 mm de pluie. Et en trois heures, cela est allé jusqu'à 160 mm... Bien sûr, ce sont des données brutes, et pour l'estimation des estimations, mais l'ordre de grandeur est juste. Si le printemps et l'automne sont des saisons favorables aux orages car il y a de nombreux contrastes thermiques, il n'en demeure néanmoins que ce type de phénomène très violent est assez rare. »

Pour bien prendre la mesure du caractère « extrêmement localisé » de cette cellule orageuse, M. Rebillaud précise que le pluviomètre de l'aéroport d'Ajaccio n'a reçu que 48 mm et celui des Milleli, sur les hauteurs de la ville, n'a enregistré que 17 mm. Le météorologue donne alors sa propre interprétation de la force et de la soudaineté de l'événement : « Comment expliquer un épisode pluvieux d'une telle violence ? Je pense que l'on peut songer sérieusement au réchauffement climatique. On voit d'ailleurs depuis quelques années que la Corse mais également d'autres régions sont victimes de phénomènes extrêmes. »

Conséquence indirecte de cet épisode pluvieux extrême : des embouteillages se sont formés à l'entrée de la ville, à Bastelliccia d'un côté et à Balonne de l'autre. L'accès à la cité impériale est resté longtemps filtré par la police au niveau du



rond-point de l'enseigne Monsieur Briçolage.

Un premier bilan pourra être établi aujourd'hui. Et cela devrait se faire sous le soleil... Météo France annonce d'ailleurs un temps estival sur Ajaccio. En revanche, dès demain samedi, des pluies sont une nouvelle fois prévues dans la cité impériale.

Difficile de prévoir ce qui pourra se passer alors, avec l'accumulation des phénomènes, sinon que l'épisode extrême d'hier doit inciter à la prudence. **JEAN-JACQUES GAMBARELLI**